

SPINOZA Ethique V , PROPOSITION 37

L'éthique, telle que Spinoza la développe, vise la "vie bonne" : il ne s'agit pas seulement de "faire le bien", il s'agit aussi "d'être bien". Ainsi, la fin que vise l'éthique est ce que Spinoza appelle la liberté et la "béatitude".

Eth. V , PROPOSITION 37

Il n'existe rien, dans la Nature, qui soit contraire à cet Amour intellectuel, c'est-à-dire qui puisse le supprimer.

DÉMONSTRATION

Cet Amour intellectuel découle nécessairement de la nature de l'Esprit en tant que, par la nature de Dieu, on le considère comme une vérité éternelle (par les Prop. 33 et 29). Si donc il existait quelque objet qui fût contraire à cet Amour, cet objet serait contraire au vrai et, par conséquent, ce qui pourrait supprimer cet Amour ferait que ce qui est vrai serait faux, ce qui est absurde (comme il est connu de soi) (64). Donc il n'existe rien dans la Nature, etc.

C.Q.F.D.

SCOLIE

L'Axiome de la Partie IV concerne les choses singulières en tant qu'on les considère dans un rapport avec un temps et un lieu déterminés ; ce dont, je crois, personne ne doute (65).

(64) L'Amour intellectuel de Dieu (c'est-à-dire l'amour intellectuel de l'être par la connaissance et la vie philosophiques) est indestructible parce qu'il exprime la vérité même. Le Court Traité disait que Dieu est la vérité même. Ici, Spinoza identifie la Joie parfaite (c'est, on l'a vu, le sens des termes « béatitude » et « satisfaction intérieure ») à la vérité : de même que le « divin » n'est rien d'autre que la vérité, la vérité (indestructible et éternelle) est l'Amour même.

(65) Que toute chose puisse être détruite par une chose plus puissante (Éthique IV, Ax.) est une vérité qui concerne la durée, c'est-à-dire l'ordre empirique des choses. Elle ne contredit pas, elle appelle au contraire, cette vérité qui concerne l'ordre des essences (c'est-à-dire du sens) et qui est l'indestructibilité de l'Amour intellectuel.